

Comment se manifeste la sous-performance scolaire chez l'enfant doué? Explications et pistes de solution.



Claire Baudry

Professeur titulaire, Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
claire.baudry@uqtr.ca



Jeanne Lagacé-Leblanc

Post-doctorante, Faculty of Psychology and Educational science
Katholieke Universiteit Leuven
jeanne.lagace@kuleuven.be



Jessica Pearson

Professeure, Département de psychoéducation et de travail social
Université du Québec à Trois-Rivières
jessica.Pearson2@uqtr.ca



Geneviève Ouellet

Candidate au doctorat, Département de psychologie
Université du Québec à Trois-Rivières
genevieve.ouellet2@uqtr.ca

Il est reconnu que les élèves doués présentent un potentiel intellectuel supérieur à celui de leurs pairs du même âge. La majorité de ces élèves peut maîtriser jusqu'à 50 % de la matière vue en classe avant que celle-ci ne leur soit présentée (Reis et al., 1993). Par conséquent, il est attendu qu'ils obtiennent de bons résultats scolaires, à la hauteur de leur potentiel. Cette association n'est toutefois pas toujours vraie puisqu'un grand nombre d'élèves doués sous-performent à l'école. Cette problématique est préoccupante en raison des répercussions qu'elle peut avoir à court, mais aussi à long terme sur l'élève doué (Siegle et McCoach, 2018).

Cet article aborde d'abord le phénomène de sous-performance chez les élèves

doués, identifie les facteurs impliqués dans la sous-performance et les met en lien pour une meilleure compréhension de leur influence. Les facteurs de risque reconnus sont détaillés. Finalement, les interventions proposées jusqu'à présent pour soutenir ces élèves dans leurs apprentissages sont exposées pour en dégager des pistes de solution.

en classe. La sous-performance chez les élèves doués est considérée lorsque : 1) l'élève obtient des scores très supérieurs à la moyenne aux tests standardisés de QI et des scores inférieurs ou égaux à la moyenne de la classe aux évaluations scolaires, 2) ils ne présentent aucun trouble neurodéveloppemental diagnostiqué; et 3) l'écart entre les capacités de l'enfant et les scores obtenus en classe

Bien que les enfants qui sous-performent constituent un groupe d'élèves différents les uns des autres, des facteurs communs les distinguent des autres élèves doués.

La définition de la sous-performance

Les chercheurs s'entendent pour définir la sous-performance comme la différence entre les habiletés intellectuelles de l'enfant et ses performances scolaires actuelles (Siegle et McCoach, 2018). Ces dernières sont mesurées par l'enseignant à l'aide des évaluations menées

persistent depuis au moins trois mois (voir la grille de dépistage développée par notre équipe à ce sujet, Massé et al., 2019).

Facteurs de risque liés à la sous-performance

Bien que les élèves qui sous-performent



Tableau 1
Facteurs de risque associés à la sous-performance

Facteurs propres à l'enfant	Facteurs environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> • Sexe masculin • Faible estime de soi • Faible sentiment d'auto-efficacité • Manque de satisfaction dans les réalisations scolaires • Refus de faire les travaux, ou remise de travaux négligés ou non complétés • Faible motivation personnelle • Faible effort pour les tâches scolaires • Manque de persévérance • Attribution externe au succès ou aux échecs • Faibles attentes quant aux réalisations personnelles • Peu de comportements orientés vers un but de maîtrise de compétences • Rendement moindre dans les tâches séquentielles demandant des détails ou une pensée convergente • Faible autorégulation personnelle avec une faible tolérance à la frustration • Faibles habiletés métacognitives • Immaturité sociale • Pauvres stratégies adaptatives ou utilisation de stratégies non productives comme l'évitement • Peur de l'échec ou du succès • Autocritique ou perfectionnisme à outrance • Investissement dans ce qui l'intéresse • Faible motricité fine • Dyssynchronie interne (c'est-à-dire écart entre deux sphères de développement, comme un développement intellectuel supérieur et un développement affectif dans la moyenne) • Faible sentiment de bien-être socioémotionnel • Attitudes négatives envers les enseignants ou l'école • Faible concept de soi sur le plan scolaire • Croyance que seule l'intelligence explique les performances scolaires élevées 	<p align="center">Facteurs familiaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Moins de démonstrations d'affects positifs • Pratiques et attitudes parentales inconsistantes • Frustration ou manque de réalisations personnelles • Octroi du statut d'adulte à un enfant à un trop jeune âge • Conflits de valeurs entre la famille et l'école • Attitudes désintéressées par rapport à l'école • Attentes trop élevées ou trop faibles par rapport à l'école • Conflits parentaux quant à l'éducation de l'enfant • Pauvreté <p align="center">Facteurs sociaux</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pression ou attitudes négatives des pairs • Peur du rejet • Peur d'être envié par les autres et que cela puisse entraîner des problèmes • Malaise face à l'autre <p align="center">Facteurs scolaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Mauvaise relation avec les enseignants • Manque de reconnaissance par les acteurs scolaires des habiletés ou des talents • Manque de défis scolaires qui entraîne de mauvaises habitudes de travail • Manque d'activités rejoignant les intérêts de l'élève

ne constituent pas un groupe homogène, plusieurs facteurs les mettent à risque de sous-performer. Les principaux facteurs associés à la sous-performance sont présentés dans le Tableau 1 (Siegle et McCoach, 2018; Snyder et al., 2019).

Les interventions pour soutenir ces élèves

Pour soutenir ces enfants et répondre à ces facteurs de risque, deux grandes catégories d'interventions peuvent être offertes aux élèves doués sous-performants (Steenbergen et al., 2020), soit les interventions éducatives et les

interventions psychoéducatives.

Les interventions éducatives

La première catégorie rassemble les interventions réalisées en classe qui visent à augmenter la valeur ou la signification accordée aux apprentissages, le sentiment d'auto-efficacité de l'élève (croyance qu'il a les habiletés pour réussir) ou son autorégulation (établissement d'attentes réalistes, adoption de stratégies appropriées pour atteindre ses objectifs, etc.). Voici quelques exemples d'interventions qui peuvent être mises en place :

- Créer un lien significatif avec l'élève;

- Mettre en place des activités d'apprentissage moins conventionnelles comme l'apprentissage par projet ou l'apprentissage par problème;
- Favoriser les sujets qui rejoignent les intérêts de l'élève;
- Proposer des projets en lien avec les forces de l'élève;
- Permettre de choisir le type de productions;
- Privilégier les productions en lien avec des sujets de la vie réelle;
- Permettre aux élèves de progresser selon leur propre rythme d'apprentissage;
- Ajuster le niveau de difficulté en lien avec la zone proximale de

Tableau 2
Cibles et pistes d'intervention

Cibles d'intervention propres à l'élève	Cibles d'intervention environnementales
<ul style="list-style-type: none"> • Développer une confiance en soi et une estime de soi positive. • Améliorer l'autorégulation comportementale (p. ex. : organisation du travail). • Améliorer l'autorégulation émotionnelle, en particulier la détermination de la modulation et de l'expression des émotions liées à la frustration et à l'anxiété. • Définir des aspirations personnelles. • Établir le lien entre les bénéfices des apprentissages actuels et les aspirations. • Développer l'autodétermination. • Développer une attitude positive envers l'école et les enseignants. • Attribuer de la valeur aux apprentissages. • Apprendre à planifier et à organiser un travail. • Dédramatiser l'échec. 	<p style="text-align: center;">Interventions familiales</p> <ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une bonne compréhension chez les parents des facteurs liés à la sous-performance de leur enfant. • Diminuer les facteurs de risque liés à l'environnement familial, notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la relation d'attachement parents-enfants. • Améliorer l'implication des parents dans le suivi scolaire de l'élève. • Établir des attentes parentales réalistes concernant la réussite scolaire de l'élève. • Favoriser une discipline parentale démocratique et positive. • Diminuer les sources de stress familiales. <p style="text-align: center;">Interventions scolaires</p> <ul style="list-style-type: none"> • Favoriser une bonne compréhension chez les acteurs scolaires des facteurs liés à la sous-performance de l'élève. • Diminuer les facteurs de risque liés à l'école, notamment : <ul style="list-style-type: none"> • Améliorer la relation enseignant-élève. • Cibler des interventions éducatives pour contrer la sous-performance. • Favoriser l'acceptation et l'intégration sociale de l'élève auprès des pairs.

développement des élèves (p. ex. plus complexes);

- Enseigner des stratégies d'études ou de travail;
- Impliquer les élèves dans l'établissement de ses objectifs d'apprentissage;
- Établir un contrat de travail journalier,

Il semble pertinent de réfléchir à une approche individualisée qui serait adaptée au profil particulier de chacun d'eux.

- hebdomadaire ou mensuel;
- Faire un suivi individuel de la progression de l'élève afin de discuter de ses objectifs personnels, des difficultés rencontrées et des moyens à utiliser;
- Paire l'élève avec un tuteur (élève plus vieux) ou un mentor (adulte) partageant les mêmes intérêts.

Les interventions psychoéducatives

La seconde catégorie regroupe des interventions psychoéducatives offertes à l'élève doué sous-performant ou à son entourage visant à améliorer sa réussite éducative, son adaptation psychosociale

et son bien-être à l'école. Le Tableau 2 propose certaines cibles d'intervention psychoéducatives.

Conclusion

Les enfants doués sous-performants présentent certaines caractéristiques qui leur sont propres, mais chaque élève est unique. Il est alors important d'ajuster

les approches d'enseignement et d'accompagnement avec ses derniers selon leur profil particulier. Il est essentiel que les acteurs scolaires (élèves, parents, enseignants, direction, professionnels, etc.) travaillent en collaboration et interviennent précocement dès les premiers signes de sous-performance au primaire afin d'éviter qu'une trajectoire de sous-performance se cristallise. Enfin, devant l'importance du bien-être socioémotionnel pour la réussite scolaire des élèves doués sous-performants, une attention devra être particulièrement prêtée à la qualité de la relation maître-élève et à la qualité de la relation parent-enfant.

Références

- Massé, L., Baudry, C., Couture, C., Pearson, J. et Bégin, J.-Y. (2019). *Grille de dépistage des élèves doués sous-performants*. Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières. https://www.uqtr.ca/douance/grille_depistage_eleves_doues_sous-perform
- Reis, S. M., Westberg, K. L., Kulikowich, J., Caillard, F., Hébert, T., Plucker, J., Purcell, J. H., Rogers, J. B. et Smist, J. M. (1993). *Why not let high ability students start school in January? The curriculum compacting study*. University of Connecticut, The National Research Center on the Gifted and Talented.
- Siegle D. et McCoach, D. B. (2018). Underachievement and the gifted child. Dans S.I. Pfeiffer, Shaunessy-Dedrick, E et Foley-Nicpon, M. (dir.), *APA Handbook of giftedness and talent* (p. 559- 573). American Psychological Association.
- Snyder, K. E., Fong, C. J., Painter, J. K., Pittard, C. M., Barr, S. M. et Patall, E. A. (2019). Interventions for academically underachieving students: A systematic review and meta-analysis. *Educational Research Review*, 28, 1-22. <https://doi.org/10.1016/j.edurev.2019.100294>
- Steenbergen-Hu, S., Olszewski-Kubilius, P. et Calvert, E. (2020). The effectiveness of current interventions to reverse the underachievement of gifted students: Findings of a meta-analysis and systematic review. *Gifted Child Quarterly*, 64(2), 132-165. <https://doi-org/10.1177/0016986220908601>